

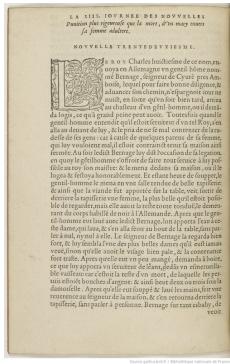
[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Heptaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1559](#)

[Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1559](#) [Vincent Sertenas](#)

[Heptaméron](#) [Arsenal](#)[Item](#)[Texte : 1559](#) [Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#)

[N32](#)[Fichier](#)[[Sans titre](#)]

Voir la transcription de ce fichier



ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini

(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur cette page

Transcription

LE ROY Charles huictiesme de ce nom, envoia en Allemagne un gentil-homme nommé Bernage, seigneur de Cyvré pres Amboise, lequel pour faire bonne diligence, & advancer son chemin, n'espargnoit jour ne nuict, en sorte qu'un soir bien tard, arriva au chasteau d'un gentil-homme, où il demanda logis, ce qu'à grand peine peut avoir. Toutesfois quand le gentil homme entendit qu'il estoit serviteur d'un tel Roy, s'en alla au devant de luy, & le pria de ne se mal contenter de la rudesse de ses gens : car à cause de quelques parens de sa femme, qui luy vouloient mal, il estoit contrainct tenir sa maison ainsi fermée. Au soir ledict Bernage luy dist l'occasion de sa legation, en quoi le gentilhomme s'offroit de faire tout service à luy possible au roi son maistre : & le mena dedans sa maison, où il le logea & festoya honorablement. Et estant heure de soupper, le gentil-homme le mena en une salle tendue de belle tapisserie : & ainsi que la viande fut apportée sur la table, veit sortir de derriere la tapisserie une femme, la plus belle qu'il estoit possible de regarder, mais elle avoit la teste toute tondue, le demeurant du corps habillé de noir à l'Allemande. Apres que le gentil-homme eut lavé avec ledict Bernage, l'on apporta l'eau à ceste dame, qui lava, & s'en alla seoir au bout de la table, sans parler à nul, ni nul à elle. Le seigneur de Bernage la regarda bien fort, & luy sembla l'une des plus belles dames qu'il eust jamais veuë, sinon qu'elle avoit le visage bien pale, & la contenance fort triste. Apres qu'elle eut un peu mangé, demanda à boire, ce que luy apporta un serviteur de leans, dedans un esmervueillable vaisseau : car c'estoit la teste d'un mort, de laquelle les pertuis estoient bouchez d'argent : & ainsi beut deux ou trois fois la damoiselle. Apres qu'elle eut souppé & lavé les mains, feit une reverence au seigneur de la maison & s'en retourna derriere la tapisserie, sans parler à personne. Bernage fut tant esbahy, de

DroitsFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur le fichier

Nom original : L'Heptameron des nouvelles - nouvelle XXXII - Page 1.jpeg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.43 Mo

Dimensions : 981 x 1566 px

Comment citer cette page

Notice rédigée par Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/files/show/1043>

Copier

Fichier créé par [Olivia Consigli](#) Fichier créé le 15/11/2021 Dernière modification le 25/06/2023